

ENVIRONNEMENT
INCENDIES

La Californie à l'épreuve des incendies



Le 17 août 2013, un gigantesque feu de forêt, baptisé Rim Fire, s'est déclenché en Californie. Cet événement est venu rappeler la problématique cruciale des incendies dans cet État américain. Par leur fréquence et leur intensité, ils posent la question de la capacité du gouvernement local à élaborer une stratégie de lutte efficace et mettent en lumière les enjeux de la gestion de l'eau sur ce territoire.

Parti de la forêt de Stanislaus, dans le comté de Tuolumne, le Rim Fire constitue l'incendie le plus important jamais enregistré dans la Sierra Nevada et le troisième plus grand feu répertorié en Californie depuis 1932. Les flammes ont touché le parc national de Yosemite (cf. photos 1 et 2), un site touristique parmi les plus visités du

pays, mondialement connu pour ses séquoias géants – ils peuvent atteindre 80 mètres de hauteur et 8 mètres de diamètre. En date du 1^{er} octobre 2013, 257 000 hectares ont été brûlés, 92 % de l'incendie était contenu et aucune victime n'était à déplorer. Selon les sources officielles, le feu de camp illégal d'un chasseur en est à l'origine.

Des rafales violentes, une extrême sécheresse et des terrains escarpés ont rendu la tâche des pompiers particulièrement difficile, malgré des moyens considérables mis en œuvre. De plus, la plupart des forêts californiennes sont denses et négligées : arbres trop serrés, bois sec, débris..., autant de facteurs qui favorisent la propagation des feux. Par ailleurs,



UN INCENDIE MENAÇANT LA BIODIVERSITÉ

Parti le 17 août 2013, le Rim Fire constitue l'incendie le plus important jamais enregistré dans la Sierra Nevada. Son extension a été très rapide et a causé des dégâts considérables dans le parc national de Yosemite, l'un des plus anciens des États-Unis. Créé en 1890, ce dernier occupe une superficie de 3 079 kilomètres carrés, dont 95 % sont protégés et interdits au public, et reçoit la visite de plus de 3,5 millions de personnes par an. Son immense variété de roches, de faune et de flore lui a permis de figurer sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

uniquement des pins ont été plantés ces dernières années par le Service des forêts des États-Unis (USFS, en anglais), alors que cette espèce est particulièrement inflammable.

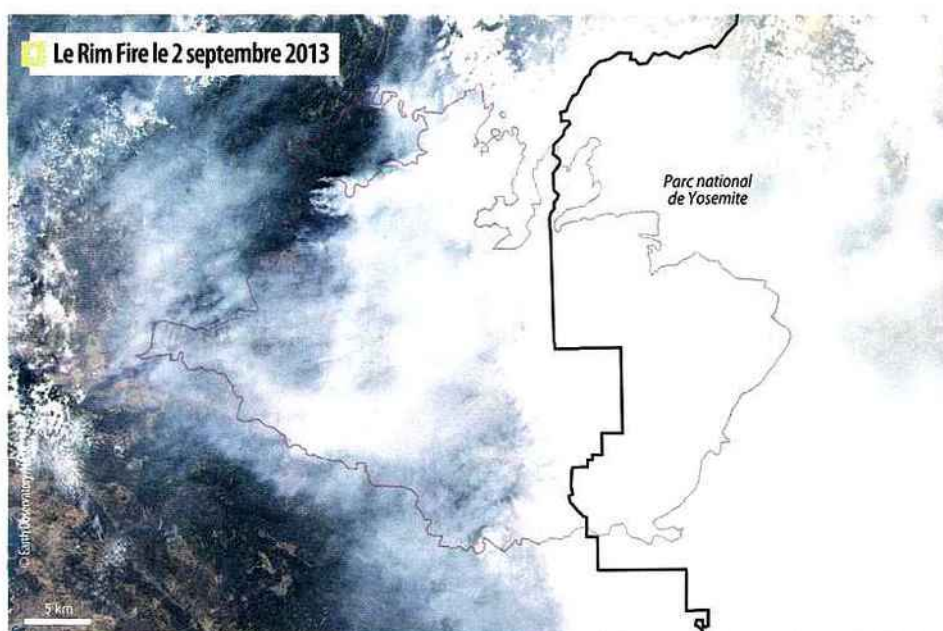
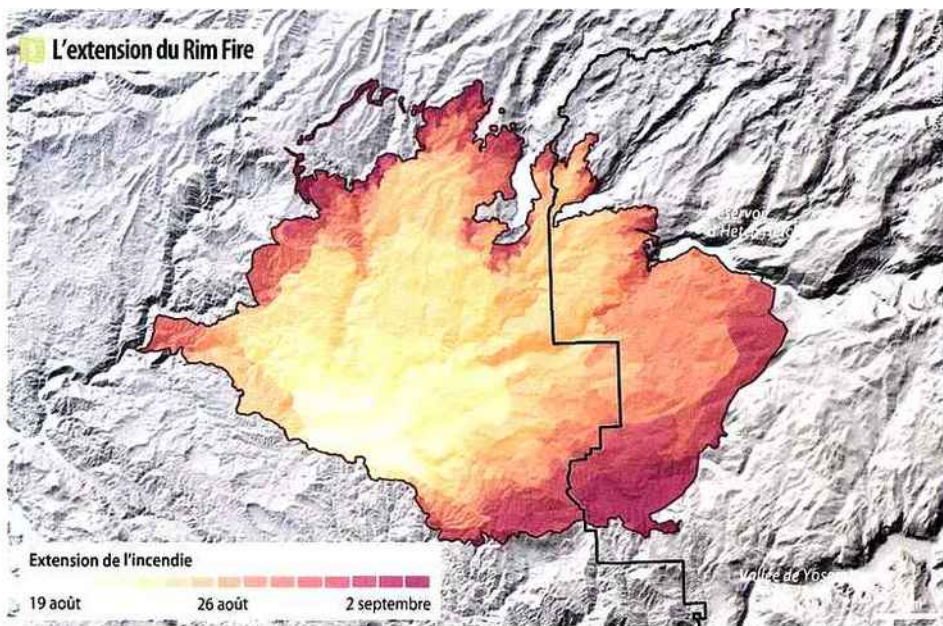
DES DÉGÂTS ÉCOLOGIQUES IMPORTANTS

La cicatrice laissée par le Rim Fire est profonde. Il faudra des décennies pour que les forêts réapparaissent, sans compter l'étendue des dégâts écologiques provoqués. La violence de l'incendie avait poussé, fin août 2013, le gouverneur de Californie, Jerry Brown, à déclarer l'état d'urgence dans la ville de San Francisco, évoquant des conditions de danger extrêmes. Selon l'USFS, qui consacre la moitié de son budget à la lutte contre les feux, ces derniers sévissent sur deux fois plus d'hectares en moyenne chaque année qu'il y a quarante ans, un chiffre qui pourrait doubler au cours des trois prochaines décennies. Le plus grave incendie de l'histoire de la Californie demeure celui qui a éclaté dans la région de San Diego, en octobre 2003 : il avait alors détruit 2 820 bâtiments ainsi que 110 578 hectares et fait 14 morts.

Le Rim Fire a suscité de nombreuses craintes et a entraîné la mise en place de mesures spécifiques pour assurer l'approvisionnement des villes en eau et en électricité. Ainsi, le réservoir d'Hetch Hetchy, qui se situe dans la zone de Yosemite (cf. photo 3), a été menacé. Or il génère 1,7 milliard de kilowatts d'électricité chaque année, soit près de 20% des besoins de San Francisco. Il fournit notamment de l'énergie à certains bâtiments, dont l'aéroport international et les hôpitaux. La baie de la ville, où vivent 7,5 millions de personnes en 2010, dépend pour 85% des approvisionnements en eau d'Hetch Hetchy. Le risque de pénurie, prévisible pour certains experts, s'est ainsi fait sentir.

LA QUESTION DE L'EAU

Par mesure de sécurité, Holm et Kirkwood, deux des trois stations hydroélectriques de Californie, ont été fermées. En conséquence, la Commission des services publics de San Francisco a été contrainte d'acheter 860 000 dollars d'énergie sur le marché. La question de la qualité de l'eau du réservoir d'Hetch Hetchy s'est également posée, avec la crainte que les cendres engendrées par l'incendie rendent les stocks inutilisables. D'ailleurs, les autorités ne filtrent pas l'eau stockée, pompée en profondeur, et n'ont pas la capacité de le faire. Elles ont toutefois assuré que la qualité n'avait pas été altérée.



La prise en considération des contraintes liées à l'eau est fondamentale. En effet, la majorité du territoire de la Californie, le plus peuplé des États-Unis avec 37 millions d'habitants en 2010, est aride. Avec le développement économique, la demande en eau augmente considérablement : consommation, industrie, agriculture, activités récréatives. Le Rim Fire relance le débat sur une dépendance si forte à une source d'eau unique. Par ailleurs, il interroge sur les réserves alternatives et le degré d'investissement dont elles bénéficient. L'attention se porte notamment sur les eaux recyclées, jusque-là consacrées aux

usages non potables (irrigation, industries, etc.). Les experts considèrent que différents facteurs devraient contribuer à une augmentation de la fréquence et de l'intensité des feux de forêt en Californie dans les années à venir : hausse des températures, végétation non apprivoisée, diminution des pluies, développement économique et augmentation de la population. La rapidité de propagation et l'intensité du Rim Fire rappellent l'importance de la gestion des feux pour la conservation des forêts et la mise en œuvre d'une politique de prévention et de protection efficace. ●

M. H.